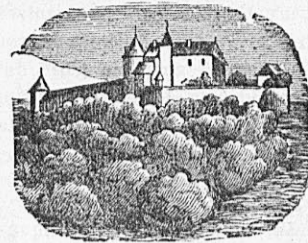




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger : 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c.
 Suisse, 15 c. Étranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.
 RÉCLAMES : 80 c. la ligne.
 Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 30 septembre 1902.

TUONS NOS ENNEMIS

Nous avons vu dans notre dernière causerie (16 sept.) que si l'homme appréciait le lait comme un breuvage exquis, les microbes l'estimaient comme un lieu de rendez-vous non moins délicieux, pour y croître et y multiplier.

Il faut distinguer maintenant entre les adultes et les enfants. C'est une consolation, pour les gens d'âge mûr, de penser que, s'ils sont réfractaires aux joies et aux illusions de l'enfance, ils savent aussi résister à certains microbes spécialement attirés vers les jeunes organes.

Le lait cru doit toujours être considéré comme suspect pour les bébés, tandis que les adultes robustes peuvent le boire sans trop de craintes, s'ils y tiennent absolument.

La stérilisation s'impose donc comme un devoir dès qu'il s'agit d'enfants. Il faut tuer, par une ébullition de quinze à vingt minutes, tout ce qu'il y a de vivant dans le lait; puis ramener le liquide au même volume avec de l'eau bouillie et faire boire de suite après la stérilisation, sinon le conserver très proprement à une température inférieure à 18° c.

Cependant, depuis qu'on pratique la stérilisation du lait, une discussion est engagée pour savoir si le lait stérilisé n'est pas moins digestif que le lait cru ou simplement bouilli. Admettons que la question ne soit pas tranchée; admettons même le pire et supposons qu'il soit prouvé que la stérilisation amoindrit quelque peu la valeur assimilatrice du lait. Entre deux maux, il ne reste plus qu'à choisir le moindre, en évitant plutôt la terrible cholérine, la gastro entérite, la tuberculose et Cie.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 69

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Le lendemain, il n'était bruit dans tout le village que de cet événement. On lona mon courage, mon sang-froid; l'injure que le fils du meunier m'avait fait, la veille, à l'auberge de Blumeneck, fit encore mieux éclater et le caractère grossier de Michel et la générosité de ma conduite. J'obtenais d'emblée l'estime que j'avais cherchée en vain; la population, durant quelques semaines, me traita comme son égal. En un mot, le bâtard Jean commandait le respect. Ma mère en a dû pleurer de joie dans le ciel, s'il est vrai que les âmes qui nous ont été chers connaissent encore, après leur mort, les douleurs dont nous sommes accablés et les légitimes satisfactions qui nous sont dévolues.

Le père Arnold vint m'offrir de l'argent. Je le remerciai et l'assurai que mon travail pouvait amplement suffire à mes besoins. Étrange nature que celle des paysans! Ils croient tout payer avec des pièces de vingt francs. Les affections, les sentiments élevés, les traits de courage n'ont de valeur à leurs yeux autant qu'ils sont profitables à quelqu'un; autrement, c'est une dépense de forces in-

Ajoutons qu'aucun appareil spécial n'est indispensable pour stériliser le lait; il suffit de le faire bouillir dans un ustensile trop grand, pour éviter qu'en « montant » il « n'aille au feu », suivant les expressions consacrées.

Les documents abondent sur cette question, mais la place nous manque pour nous y arrêter. A tout ce que nous avons lu et médité, nous ajouterons notre expérience personnelle et nous dirons aux parents dont les enfants sont sevrés que le plus sûr moyen d'avoir de bonnes nuits, d'éviter les pleurs et les cris de leurs héritiers, consiste à ne pas leur donner une seule goutte de lait non stérilisé, et cela jusqu'à trois ans.

Causons un peu, maintenant, du fameux savant Robert Koch, de Berlin. C'est Koch qui a découvert, en 1882, la cause de la maladie, soit le bacille de la tuberculose. C'est un titre de gloire. De ce chef, la science et l'humanité lui doivent beaucoup. Car, enfin, c'est déjà énorme de savoir le nom d'un ennemi qui tue, en moyenne, une personne sur six!

Il restait à trouver le remède. En 1890, Robert Koch, de Berlin, — nouvel Archimède — s'écria d'une voix de stentor : « J'ai trouvé. »

Il avait trouvé, en effet, quelque chose; une préparation bactériologique qu'on appelle encore aujourd'hui la « tuberculine » de Koch. On en tressaillait d'espoir dans le monde entier; l'enthousiasme fut immense; il dura quelques semaines. On inocula cette tuberculine à de nombreux débutants... qui en moururent!... Ce n'était pas un remède, ce n'était qu'un réactif, un moyen de reconnaître sûrement la maladie sur l'organisme vivant, mais en aggravant le mal. La tuberculine devait passer des mains du médecin dans celles du vétérinaire.

Nous n'aurions pas songé à rappeler cette triste

histoire, et il vaut mieux ajouter un gain aux gains réunis que de perdre son temps avec ces jouets-là.

Un mois après cet accident, je reçus la lettre suivante de M. Bertrand :

« Mon jeune ami,

Je viens d'enterrer mon fils Jules. Fais ta malle et arrive aussitôt. Dans le cas où tu serais marié, prends ta femme. J'ai hâte de faire sa connaissance. Je vous attends.
 BERTRAND. »

Je n'avais pas à hésiter. Véronique, à qui je montrai la lettre, fut de mon avis.

Le même jour, je quittai de nouveau Seffelen et ma fiancée, mais, cette fois, avec une espérance au cœur, car je ne doutais plus de mon bonheur prochain. Au printemps, Véronique viendrait à la Chaux-de-Fonds, avec sa mère, pour ne plus nous séparer.

XXI

Le fils de M. Bertrand, dont je vous ai déjà dit quelques mots, aimait la vie facile et l'ivresse des plaisirs. D'une forte nature, ayant en perspective un héritage bien sonnante, d'une belle tournure, l'âme généreuse, Jules Bertrand n'avait qu'à tendre la main pour rencontrer les jouissances souvent pernicieuses que procure la fortune. En vain le père, cependant si digne d'être écouté, lui rappelait le devoir, la tâche que chaque homme intelligent

affaires si Robert Koch s'était tenu un peu tranquille après de tels exploits, mais il y a eu récidive d'imprudence et de légèreté. Au congrès international de la tuberculose, tenu à Londres en 1900, notre grand Robert aux lunettes d'or est venu affirmer, avec beaucoup plus de désinvolture que de preuves, la non-transmissibilité de la tuberculose bovine à l'homme. La séance était publique, la nouvelle se répandit dans le monde entier; elle fut mal comprise et mal interprétée. De partout, on s'écria : A quoi bon, alors? A quoi bon stériliser le lait, à quoi bon inspecter le bétail et la viande de boucherie?... La vache tuberculeuse! mais c'est la meilleure amie de l'homme!

Or, il ne s'agit là, en vérité, que d'une opinion personnelle, appuyée à peine sur quelques expériences incomplètes et rejetée par l'ensemble des gens compétents qui affirment sur d'innombrables cas la parfaite transmissibilité de la tuberculose bovine.

Conclusion : Même en admettant l'opinion de Koch, il faut stériliser le lait des enfants pour éviter la cholérine et la gastro-entérite qui n'ont rien à faire avec la tuberculose.

Et quant à Robert Koch, de Berlin, il fera bien de mettre un peu moins d'empressement à crier dans le monde ses grandes découvertes..., sans quoi il faudra aussi... le stériliser.

(Tribune libre.)

GUSTAVE KRAFFT.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Armée. — Le Département militaire fédéral a décidé qu'à l'avenir les soldats ayant à suivre un cours de retardataires ne seront plus convoqués par ordres de marche personnels, mais par la voie habituelle d'affiches et d'insertions dans les jour-

naux. Il faut remplir ici-bas; en vain il lui représentait les conséquences fatales d'une existence inoccupée et sans but raisonnable. A ces conseils, Jules, quoique témoignant un grand respect à l'auteur de ses jours, répondait qu'il y avait déjà assez de ses semblables à la peine et que, puisqu'on avait des riches, il fallait bien en profiter.

— Quand l'âge mûr sera venu, alors, cher père, je deviendrai le citoyen le mieux rangé, le plus sérieux du village; crois-moi.

Mais, en insouciant qu'il était, il avait compté sans la maladie, qui souvent nous joue des tours à sa façon, au moment où nous y songeons le moins. A la suite d'une de ses nombreuses imprudences, une fluxion de poitrine s'était déclarée avec une extrême violence; en quelques jours, ce jeune homme, d'une complexion si énergique, fut complètement épuisé. On espérait néanmoins le sauver; on envoya même un exprès à Neuchâtel pour y chercher un célèbre médecin. Ce dernier, à sa première visite, déclara que le salut du fils de M. Bertrand dépendait d'un miracle. Le miracle ne se fit pas, et mon bienfaiteur se trouva un matin sans enfant.

Une semaine après cet événement douloureux, M. Bertrand m'adressait la lettre qu'on a lue à la fin du chapitre précédent. Ainsi, la fortune ne protège plus contre l'adversité. Le bien seul que nous avons fait nous donne le courage de la subir, sans qu'elle nous ploie sous le poids accablant de la douleur.
 (A suivre.)

VENDRE

oin et avoine, en bottes
 Rabais par quantités. Livrai-
 ée si on le désire. [809]
 Emile PETHOU, à Sorens.

pas de CHAUSSURES
 consultez le grand catalogue
 plus de 200 gravures de la
 on d'expédition
 ume GRÆB,

— ZÜRICH — Trittligasse 4.
 sera expédié gratis et franco,
 entre remboursement :
 j. filles et garçons, très forts,
 fr. 3.50; N° 80 85 à fr. 4.50
 r dames avec semelle de fen-
 à fr. 3.—
 senevas pour dames à fr. 1.90
 r, très forts, pour dames,
 à fr. 5.50
 les mêmes, plus élégants,
 avec bouts, à fr. 6.40
 r pour hommes, très forts,
 à fr. 7.90
 les mêmes, avec bouts,
 élégants à fr. 8.25
 riers à fr. 5.90
 s ne convenant pas seront

merchandises sont garanties
 (H3740Z)[781]
 rigoureusement réel.
 on existe depuis 22 ans.

de chocolat

BROC
 es
 nes gens
 es jeunes filles
 us à 18 ans.
 tous les jours personnelle-
 e excepté. [760]

COURANT

ur l'automne
 L, dépôt de gros, BOSWIL
 10 kg. 100 kg.
 e et maigre 7.80 70.—
 ites 15.90 156.—
 2.80 17.—
 1.80 14.—
 pur 15.20 148.—
 10.— 124.—
 Ia, jaunes cl. 15.40 140.—
 ue 3.20 29.—
 nets 4.60 42.—
 s 3.40 31.—
 4.— 36.—
 3.50 33.—
 4.10 37.—
 4.50 40.—
 run 5.80 54.—
 e Barletta 31.—
 celui qui commande un fût
 g. (H5134Q)[886]

LOUER

nes tranquilles, un joli lo-
 ou 3 chambres avec cuisine,
 galeries. S'adresser à Marie
 re DÉFOREL, à Vuadens. [857]

re ou à louer:

aison avec magasin de rap-
 au centre du village de Broc.
 adresser à L. SUDAN-CONUS, à
 (H528B)[875]

ménage

sire en prendre un en pension.
 Adolphe GENDRE, sellier, à
 [870]

VENDRE

es immeubles sous la désigna-
 Clos, la Grésallaz et les Chê-
 Tour-de-Trême, le premier
 ace de 3 poses 300 perches,
 e second de 4 poses 261 per-
 ème de 2 poses 92 perches.
 e notaire PASQUIER, à Bulle. E

re à vendre

pièdes de foie et regain
 alité, à consommer sur place,
 de Fribourg.
 gnements, s'adresser à M.
 é Gruyérien, à Bulle. [868]

VENDRE

(H56F)
 de Bulle, un domaine de
 bâti, tout attenant, 2 poses
 e avec pont. Entrée à vo-
 Ernest Genoud, 61 rue de
 ourg.

EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

naux. Cette décision est motivée par le fait que très souvent des hommes de troupe en retard dans l'accomplissement de leurs devoirs militaires ne peuvent être atteints par l'ordre de marche individuel, en raison des fréquents changements de domicile de ces soldats.

Fête fédérale de musique. — Le comité de la future fête fédérale de musique a décidé que cette fête aurait lieu à Lugano, les 15, 16 et 17 août 1903.

Société fédérale de gymnastique. — Au nombre de cent quarante-huit, les délégués de la société précitée, représentant 43,000 gymnastes, se sont réunis samedi soir à l'hôtel de France, à Lausanne.

La séance a été présidée par M. G. Schächtelin (Fribourg), qui a souhaité la bienvenue aux délégués des diverses sections et de la presse. Le procès-verbal de la séance précédente a été adopté, de même que les comptes de 1901 qui soldent par un boni de 11,887 fr. 15.

Dans les recettes, il y a lieu de noter le legs de M. Horber, se montant à 5000 fr.

Les cours donnés aux moniteurs ont coûté 19,502 fr. 90 et ceux donnés aux maîtres de gymnastique à 5,964 fr. 35. Ces deux dépenses ont été couvertes par les subventions fédérales.

Un sous-marin dans le Léman. — Les journaux français annoncent qu'un syndicat genevois a racheté le petit sous-marin *Goubet* et va le transformer en bateau de plaisance. Seulement, ces promenades, destinées aux touristes plus amateurs d'émotion que de paysage, auront lieu sous le lac.

Chaque course sera de 25 kilomètre, et le billet coûtera 25 fr. Les voyageurs recevront, en prenant leur place, une police d'assurance gratuite de 2500 fr.

La fortune de la France à l'étranger. — Il résulte d'une enquête du gouvernement français que la fortune française constatée à l'étranger et employée dans le commerce, l'industrie ou la banque s'élève à environ 30 milliards. Le total des capitaux français travaillant en Suisse est de 455 millions.

Zurich. — Le nommé Tückmantel, Prussien, qui en janvier dernier a égorgé sa femme et son enfant, et avait essayé ensuite de se suicider, vient de comparaître devant les tribunaux zuricois. Il a été condamné à 3 ans de réclusion et à 20 ans d'interdiction de séjour. Tückmantel a bénéficié des circonstances atténuantes, en raison de sa faiblesse intellectuelle.

Berne. — Le matin du 19 juin, M. J. Kohler, de Moutier, quittait son domicile et depuis cette date les recherches les plus actives ne l'avaient pu faire découvrir.

Mercredi, deux enfants qui cueillaient des mûres sur les rochers de Graitery, au-dessus du tunnel de Court, ont retrouvé le cadavre de M. Kohler, qui avait fait une chute du haut d'une paroi de rocher.

Zoug. — L'assemblée des délégués du parti radical a décidé de porter comme candidat au Conseil national M. Iten et de proposer M. Stadlin-Graf pour le Conseil d'Etat. Le parti conservateur acceptant ces candidatures, il n'y aura pas de lutte.

St-Gall. — Les tissages de la maison Berlinger et Cie, à Ganterschwil, ont été entièrement détruits par un incendie, la nuit de jeudi à vendredi. Soixante-dix ouvriers environ sont sans travail.

Grisons. — Jeudi après midi, le chasseur S. Wehrli, de Davos, a fait une chute dans le Silberberg et s'est tué sur le coup.

Vaud. — M. Paul Déroulède, venant de Gênes, par Lucerne, avec sa sœur, est descendu à l'hôtel Beau-Rivage, à Ouchy, où il a l'intention de séjourner quelque temps.

— La loi du repos du dimanche a succombé à la votation de dimanche sous une faible majorité. La distance entre les *oui* et les *non* est d'environ 600 voix. La participation électorale a été forte.

— Un jeune ouvrier maçon, Valentin Ramozzi, âgé de 22 ans, occupé à des réparations à la gare de Croy, samedi après midi, est tombé du toit de ce bâtiment et s'est fracturé le crâne.

Le pauvre garçon a succombé dans la soirée, sans avoir repris connaissance.

— A Vucherens, la jeune Louise Cavin revenait des champs sur un char de pommes de terre. Le cheval ayant fait un brusque mouvement, l'enfant tomba et le char pesamment chargé lui passa sur le corps, lui faisant une blessure si grave que, transportée à l'Hôpital cantonal à Lausanne, elle y est morte dimanche soir.

Valais. — A Monthey, un violent incendie a détruit, dans la nuit de dimanche à lundi, quatre bâtiments. Quinze ménages sont sans abri et ont perdu presque tout leur mobilier.

Genève. — Dimanche 21 septembre, M. E. Müller, mécanicien-dentiste, habitant la Servette, partait pour Pralong. Il y passait la nuit et lundi il se mettait en route pour Saxonex, en passant par le Reposoir et le col d'Ancrenaz. Il a été retrouvé mort au pied d'une paroi de rochers par des amis de Genève qui étaient partis mardi soir à sa recherche.

— La grève des tramways a été de nouveau déclarée dimanche à la suite de la réponse défavorable du Conseil d'Etat à la requête des ouvriers et aussi parce que la Compagnie a congédié samedi quatre de ces derniers.

Il y a eu des arrestations. Le Conseil d'Etat a décidé de mettre le bataillon 10 de piquet à partir de lundi soir.

— Un immense incendie a éclaté dimanche soir, à 7 h. 45, rue Kléberg 6, à Genève. Il s'est rapidement étendu des combles aux quatre étages de la maison, dont il ne reste que les murs. Une dame nommée Marie Colombo, s'est jetée dans la rue du 4^e étage et s'est mortellement blessée. La violence de la bise était telle que des flammèches ont traversé le Rhône et sont venues tomber sur la rive gauche. Les dégâts sont considérables.

ÉTRANGER

France. — M. Emile Zola, grand romancier français de l'école naturaliste, a été trouvé mort lundi matin dans son domicile, à Paris, à la suite d'une asphyxie accidentelle dans sa chambre à coucher. Sa femme a heureusement pu être rappelée à la vie.

— Une explosion s'est produite dans les mines de Bois-d'Asson. Il y a 3 morts.

— Un mécanicien suisse, M. Oswald Dhiers, âgé de 26 ans, a été tué près de Tours dans un accident d'automobile.

— Dimanche a eu lieu, à Saint-Maixent, l'inauguration du monument élevé à Gambetta et aux héros de la défense nationale. Dans son discours, M. Trouillot a fait l'éloge de Gambetta et des généraux de la défense nationale, notamment du général Faidherbe.

— Le congrès des mineurs a voté la grève générale, par 45 voix contre 41 et 8 abstentions, tout en laissant au comité national le soin d'en fixer la date.

— Une catastrophe de chemin de fer qui prendra rang au nombre des plus graves que l'on ait eues à signaler en ces dernières années, s'est produite samedi matin sur le réseau du Nord, entre Douai et Cambrai, sur la ligne dite de Picardie-Flandres, à la gare même d'Arleux.

Le train qui a déraillé est un express comportant toutes les classes, de récente création.

Il y a 28 morts, parmi lesquels M. Duval, chef d'escadron de territoriale; M. Raymond, directeur

du Crédit foncier à Lille; M. Jacotot, directeur de poudrière; la sœur Ernestine, etc.

Les blessés sont au nombre d'une soixantaine. Quelques-uns ne survivront pas. Une jeune fille a les deux jambes brisées. M. Corsin, de Douai, dont la femme et la fille ont été tuées, a les jambes et les épaules fracturées.

Italie. — Un terrible cyclone aurait provoqué des inondations à Catane (Sicile). De nombreuses maisons et la ligne du chemin de fer ont été endommagées. En outre, l'Etna menacerait d'entrer en activité.

On reçoit de Modica les renseignements suivants: « Jusqu'ici, 140 cadavres ont été retrouvés, mais on ignore le nombre de ceux qui ont été emportés par le torrent. Ce dernier a enlevé tout ce qui se trouvait dans le rez-de-chaussée de la basse ville. Les ponts et les routes le long du torrent ont été détruits. Les dommages se montent à plusieurs millions. Les troupes et les fonctionnaires font des actes magnifiques de courage et de sauvetage. On croit que le désastre a été provoqué par une trombe maritime.

» A Stoli, on a constaté 12 morts; à Cattaro, tout est détruit; à Pallazzolo, Acreide, à Ferla et à Geratana, les dommages sont énormes. Partout les troupes prêtent leur concours le plus dévoué au sauvetage. »

Le *Fracassa* annonce sous réserve que le nombre des morts à Modica serait de 400. Le steamer allemand *Caprera* s'est échoué à l'entrée du port de Catane, après une lutte terrible contre les vagues.

— A Arasio, près de Cantu, dans la province de Côme, un incendie a détruit en quelques minutes la filature de soie et les grands magasins de cocons de la maison Cuzzi. Les dégâts sont évalués 200,000 livres.

Autriche-Hongrie. — Le cadavre de Jellinek, le caissier prévaricateur de la Banque Territoriale de Vienne, a été retiré du Danube, près de Alt-Werth, dans le voisinage de Rems.

Turquie. — Le 22 septembre, un combat sanglant a eu lieu près de Vodena, sur la ligne du chemin de fer Salonique-Monastir, entre une bande de 300 insurgés bulgares et des troupes turques. Suivant le rapport officiel du vali de Monastir, 40 insurgés ont été tués.

Angleterre. — Lord Kitchener partira le 14 octobre pour prendre possession du commandement en chef de l'armée des Indes.

Etats-Unis. — Rien n'indique la solution prochaine de la grève des mineurs d'anthracite. Il a été commis 21 meurtres en connexité avec la grève.

— Un nègre coupable de viol et de meurtre sur une femme blanche a été brûlé vif à Corinth, dans le Mississipi, en présence de 5000 personnes.

Transvaal. — Les généraux boers De Wet, Delarey et Botha viennent de lancer un appel dans lequel ils font la description du fléau qui a dévasté leur pays. Trente mille maisons, disent-ils, ont été brûlées par les Anglais. Les anciennes républiques ne sont plus qu'un immense désert; la misère y est indescriptible. Les subventions accordées par l'Angleterre sont insuffisantes.

Les généraux boers prient les différents comités d'Europe de se concerter en une action commune pour subvenir aux besoins de leurs malheureux compatriotes.

L'appel adressé par les généraux boers au monde civilisé est fort mal accueilli par la presse anglaise.

M. Reitz, fils de l'ancien secrétaire d'Etat de la République sud-africaine, et M. Deneys se sont embarqués sur le paquebot *Oxus* à destination de Madagascar. Ils vont s'entendre avec le général Galieni au sujet des concessions à obtenir en vue d'une émigration de leurs compatriotes.

Nos recrues. — donné que le 36 % La race ne s'améliore race bovine.

Alpages fribourgeois. — courant, le magni près du Lac-Noir, par un capitaliste francs. Ce pâtura 300 hectares, dont rêts. On peut y al Actuellement, il es ten pour le prix d Il est vraiment propriétés passent

Incendie. — le feu a détruit commune de Lécharats. » Cette ferm Purro et sa famille

Funèbre tr de Fétigny, qui su un cadavre émerg fribourgeoise. Il qui procéda à la corps. Le noyé n' Jacquat, ouvrier disparu depuis le

Election p conseiller commu suivant : Electeur éparse I. M. Lou a été élu par 39 compromis, c'éta mental de cho

Ecole seco reprendra ses co matin. Les nouv le 1^{er} octobre, à men d'admission

Echos de l geance de M. le que suivante, d expéditions :

Vendredi	19 sep
Samedi	20
Lundi	22
Mardi	23
Mercredi	24
Jendi	25

En 1893	
1894	
1895	
1896	
1897	
1898	
1898	
1900	

Total du bête trôle a pu se en 1900.

Fromage. — fait savoir qu' fromages qui

CANTON DE FRIBOURG

Nos recrues. — Le district de la Sarine n'a donné que le 36 % de recrues aptes au service. La race ne s'améliore pas, c'est le contraire de la race bovine.

Alpages fribourgeois. — Le 6 septembre courant, le magnifique pâturage de la Glissalp, près du Lac-Noir, a été acheté en mises publiques par un capitaliste français pour le prix de 200,000 francs. Ce pâturage a une contenance d'environ 300 hectares, dont 30 hectares de magnifiques forêts. On peut y alper environ 300 pièces de bétail. Actuellement, il est loué par le syndicat de Schmitzen pour le prix de 6100 fr.

Il est vraiment regrettable que de pareilles propriétés passent entre les mains d'étrangers.

Incendie. — Vendredi matin, vers 4 heures, le feu a détruit un bâtiment de ferme dans la commune de Léchelles, au lieu dit : « Les Maurate. » Cette ferme était habitée par Mme veuve Purro et sa famille, fermiers.

Funèbre trouvaille. — Samedi, un citoyen de Fétigny, qui suivait la rive de la Broie, aperçut un cadavre émergeant de l'eau, du côté de la rive fribourgeoise. Il prévint l'autorité préfectorale, qui procéda à la levée et à la reconnaissance du corps. Le noyé n'était autre que le nommé Eugène Jacquat, ouvrier couvreur à Montagny, qui avait disparu depuis le 13 septembre.

GRUYÈRE

Election partielle. — L'élection d'un conseiller communal de Bulle a donné le résultat suivant : Electeurs 736 ; votants 42 ; blancs 2 ; éparses 1. M. Louis Menoud, officier de l'état civil, a été élu par 39 voix. On sait que, ensuite d'un compromis, c'était au parti conservateur gouvernemental de choisir et d'élire un candidat.

Ecole secondaire. — L'école secondaire reprendra ses cours le 6 octobre, à 8 1/2 heures du matin. Les nouveaux élèves devront se présenter le 1^{er} octobre, à 2 heures, pour subir leur examen d'admission.

Echos de la foire. — Nous devons à l'obligeance de M. le chef de gare de Bulle la statistique suivante, donnant exactement les chiffres des expéditions :

	Wagons.	Têtes de bétail.
Vendredi 19 septembre	10	72
Samedi 20 >	3	7
Lundi 22 >	6	46
Mardi 23 >	74	622
Mercredi 24 >	103	829
Jeudi 25 >	18	99
Total,	214	1675
	Wagons.	Têtes.
En 1893	123	900
1894	147	1088
1895	143	973
1896	144	1156
1897	155	1149
1898	134	1055
1898	161	1160
1900	172	1405

Total du bétail amené en foire et dont le contrôle a pu se faire en 1902 : 2371, contre 3659 en 1900.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fromage. — Le *Journal d'agriculture suisse* fait savoir qu'on lui annonce quelques ventes de fromages qui accusent une baisse sensible. On

traite des Emmenthal dans la Suisse allemande au prix de 165 fr. les 100 kg. Les fromages maigres sont toujours rares et chers.

VARIÉTÉS

Le vin donne-t-il de la force? — Les gens qui boivent mangent peu. « L'alcool soutient », disent les buveurs. Il est de fait que ceux qui font grand usage de boissons fermentées ont, leur digestion très ralentie. Quand on boit de l'eau, la digestion est autrement rapide. L'estomac ne manque pas de vous en prévenir. On a faim trois ou quatre heures après le repas.

Les gens qui raisonnent mal en concluent naturellement que le vin les nourrit et que l'eau fraîche ne les soutient pas. L'illusion est complète.

C'est un peu, par exemple, comme si l'on prétendait qu'un foyer de chaleur, un poêle, une cheminée, fonctionnent mieux quand la combustion est ralentie et dure plus longtemps. Oui, elle dure plus longtemps, mais elle ne fournit pas de calorique; encore un peu, elle s'éteindrait. La cellule animale n'a pas été créée afin d'être gorgée d'alcool. Pour qu'elle reste dans son état normal, il lui faut de l'eau : autrement, sa fonction est entravée. C'est pourquoi l'organisme, imprégné d'alcool, se trouve dans une situation morbide. Alors se déclarent les maladies, par ralentissement de la nutrition, et apparaissent leurs symptômes caractéristiques : obésité, gravelle, rhumatismes, etc. De sorte que cette fausse idée des boissons qui « soutiennent » conduit directement à une transformation néfaste de la fonction, à une diminution des forces et à une altération de la santé. Qui digère lentement, sous l'influence de l'alcool perturbateur de la nutrition, est déjà un malade. Celui-là a grand besoin d'eau, un remède meilleur que celui des pharmaciens.

Est-il exact que l'alcool ralentit la nutrition cellulaire et générale? L'observation le démontre largement, l'expérience aussi. MM. Chittender et Mendel, de Yale-University, viennent encore de faire voir, *in vitro*, que les boissons fermentées retardent les processus chimiques de la digestion.

Ils ont directement mis en contact des substances alimentaires avec des liquides digestifs. Dès qu'on ajoute aux liquides digestifs 2 % d'alcool, l'activité digestive est enrayée. Le whisky pur, qui renferme environ 50 % d'alcool, mélangé à la dose de 1 % seulement aux sucs digestifs, réduit de plus de 6 % le temps de la digestion. Dans quelques cas cependant, l'action a été nulle. N'importe, le fait n'est pas douteux; il a été dûment constaté, il y a plus de vingt-cinq ans, par le docteur Corvisart. L'alcool retarde les phénomènes d'assimilation, et, si l'on s'imagine que le vin, les liqueurs fortes soutiennent, « c'est uniquement, d'abord parce ces boissons excitent le système nerveux et semblent donner des forces », et, ensuite, parce que la nutrition est entravée. Mais, résultat final : altération de la nutrition et maladies qui en sont la conséquence.

(Le Chasseur français.)

La poste électrique. — Le comte Taeggi, inventeur de la poste électrique, déclare qu'il a réuni un groupe de capitalistes dont l'appui lui permettra de faire une première application de son système. Le comte Taeggi, qui tient encore secrets les détails de son invention, se rendra à Londres dans quelques mois, où il apportera ses appareils. Il compte établir en Angleterre un service de poste électrique.

Un réservoir à alcool. — On vient d'achever à Romanshorn, pour le compte de la Confédération, un réservoir à alcool aux dimensions monstrueuses. C'est le plus grand qu'on ait construit jusqu'ici en Suisse. Un orchestre et quelques centaines

d'auditeurs pourraient prendre place à l'intérieur, en attendant qu'il soit rempli de 3,140,000 litres d'alcool qu'il peut contenir. Il mesure 20 mètres de diamètre et pèse 110,000 kg. Il est fait de tôle et ses parois forment huit étages superposés. Elles ont de 12,3 cm. à 3.3 cm. d'épaisseur.

Ce réservoir géant repose sur quatorze rangées de poutres qui elles mêmes sont posées sur quatorze socles de béton de 1 m. de hauteur. Dans le but de se rendre compte de sa solidité, on l'a rempli d'eau puisée dans le lac de Constance au moyen d'une pompe installée tout exprès, dont la force était de vingt-cinq à trente chevaux et qui n'a pas fonctionné moins de vingt-cinq heures pour achever son travail.

PETITES RECETTES

Baromètre de table. — Une tasse de café chaud est un baromètre infallible.

Mettez un morceau de sucre dans la tasse et observez les bulles d'air qui s'élèvent, sans troubler le café. Les bulles se groupent-elles au milieu, le temps sera beau. Adhèrent-elles à la tasse, y formant cercle, c'est signe de pluie ou de neige, suivant la saison. Si elles sont séparées sans aucune position fixe, le temps va changer : c'est le variable.

Pour jauger un tonneau. — M. E. Schneider, professeur à l'Ecole des sciences appliquées de Mulhouse, indique la méthode suivante comme étant la plus simple :

Elever les deux diamètres du carré, ajouter au carré du grand la moitié du petit, multiplier la somme obtenue par la longueur du tonneau, et enfin le nouveau produit par 0,5236.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire géographique de la Suisse.

— C'est chaque fois avec un nouveau plaisir que nous annonçons l'apparition d'une nouvelle série de fascicules. Nous venons de recevoir les Nos 5, 6, 7 et 8 du 2^{me} volume. Cela nous mène jusqu'aux lettres FLUTH-FORT.

Une planche qui nous a particulièrement intéressés est le Plan historique des développements successifs de la ville de Fribourg. Nous y voyons Fribourg et ses environs en un plan clairement dessiné et en plusieurs teintes. Les autres illustrations des 4 fascicules se distinguent par une irréprochable bienfaisance. Nos compliments au photographe et à l'imprimeur.

L'ouvrage s'affirme de plus en plus comme un travail de haute valeur.

La Tribune libre, paraissant une fois par semaine, le samedi (seconde année). — La Chaux-de-Fonds, Georges Dubois, éditeur. — Prix d'abonnement : un an : 4 fr. 80 ; six mois : 2 fr. 40.

Sommaire du N° 39 : 1° Une ambassade suisse en 1663 (suite), par M. Albert Gobat, conseiller national; 2° De tout un peu, Passe encore de planter, par M. E. Bessire; 3° Henri Warnery, par M. Virgile Rossel, conseiller national; 4° Causerie scientifique, Tuons nos ennemis, par M. Gustave Kraft; 5° La culture allemande en Alsace-Lorraine (suite), par M. P. César; 6° Sauvée (nouvelle), par Mme de Peyrebrune; 7° Olément Rochard, roman de mœurs politiques suisses, par M. Virgile Rossel; 8° Bulletin.

BULLE-ROMONT. Service à dater du 1^{er} oct. 1902.

BULLE . . .	Dép.	6	10	35	2	25	5	15	8	50
Vaulruz . . .	>	6	12	10	52	2	39	5	27	9
Sâles . . .	>	6	18	11	—	2	46	5	33	9
Vuisternens . . .	>	6	25	11	10	2	55	5	40	9
ROMONT . . .	Arr.	6	37	11	25	3	10	5	52	9
ROMONT . . .	Dép.	8	13	12	22	3	45	6	48	10
Vuisternens . . .	>	8	32	12	43	4	04	7	11	10
Sâles . . .	>	8	40	12	54	4	12	7	25	10
Vaulruz . . .	>	8	47	1	02	4	18	7	37	10
BULLE . . .	Arr.	8	58	1	15	4	30	7	50	10

Une bonne santé ne s'acquiert

qu'en veillant surtout à la pureté du sang. A cet effet, les personnes soucieuses de leur santé savent qu'il faut faire usage de temps en temps d'un bon dépuratif. Comme tel, nous leur recommandons vivement l'emploi du Sirop au brou de noix ferrugineux de Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. — En vente dans toutes les pharmacies, le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50. Exiger la marque des Deux Palmiers.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

La famille BARRAS, à Bulle, ainsi que la parenté remercient vivement toutes les personnes qui leur ont donné de si nombreux et si consolants témoignages de sympathie à l'occasion du malheur cruel qui vient de les frapper par la mort de
Madame Vve Adèle BARRAS,
née Geinoz. [896]

VENTE DE BOIS

Samedi 4 octobre prochain, la commune de *La Tour-de-Trême* vendra en mises publiques, dans sa forêt de la Mossetaz, dès les 9 heures du matin :

1° Un certain nombre de numéros de bois sur pied;
 2° Environ 40 moules bois de sapin et quelques billons.

La vente des bois sur pied aura lieu le matin et celle des moules et billons l'après-midi.

Rendez-vous des miseurs au fenil de dite forêt.
 La Tour, le 23 septembre 1902.

Par ordre :
 [879] *Le Secrétaire communal.*

MISES

Lundi 2 octobre prochain, dès 10 h. du jour, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, sur la place du Cheval-Blanc, à Bulle: 2 juments rouges, un harnais, 2 chars, glisse et chenaquet.
 Bulle, le 30 septembre 1902.
 900] (H553B) *L'Office des poursuites.*

Jolie maraîche

avec bois à la *Joux-des-Ponts* est à vendre. Contenance: 7 poses 249 perches. — Pour visiter, s'adresser à M. Robin, forestier, à Semsales. (H542B) [891]
 La mise aura lieu à Semsales, Hôtel de Ville, **lundi 13 octobre**, à 2 heures.

A VENDRE

de gré à gré, les immeubles sous la désignation du *Grand Clos*, la *Grésallaz* et les *Chéseguez*, sis à La Tour-de-Trême, le premier d'une contenance de 3 poses 300 perches, avec grange, le second de 4 poses 261 perches et le troisième de 2 poses 92 perches.
 S'adresser au notaire PASQUIER, à Bulle. [882]

A vendre ou à louer:

Maison avec magasin de rapport au centre du village de Broc. S'adresser à L. SUDAN-CORUS, à Broc. (H528B) [875]

Fabrique de chocolat BROC

On engage des **jeunes gens et des jeunes filles**

de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [760]

LE D^r GOUMAZ

a ouvert son cabinet de consultation

MAISON BREUCHAUD
Bulle. (H3594F) [888]

On offre à vendre

environ 10,000 pieds de *foin et regain* de première qualité, à consommer sur place, à 3 kilomètres de Fribourg.

Pour renseignements, s'adresser à M. SCHOUWY, Café Gruyérien, à Bulle. [868]

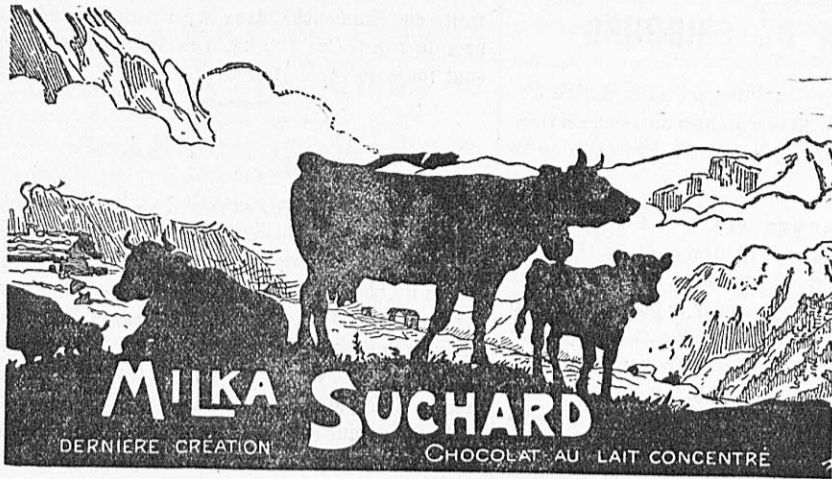
LE

Ciment Universel

de Plüss-Staufier

est incontestablement *sans rival* pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc.
 Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.

Se vend en sacs à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



Le magasin d'étoffes LÉOPOLD BRUNSCHWIG
 vis-à-vis du Lion-d'Or, à Bulle,
 restera **fermé** jeudi et vendredi 2 et 3 octobre pour cause de fêtes religieuses. [893]

GRANDE CHAPELLERIE TOBIE BEC GRAND'RUE 32 BULLE

La mieux assortie dans tous les genres et vendant le meilleur marché, avec *CONFORT-MATEUR* à disposition des clients.

Chapeaux feutre poil en toute couleur et de toute forme, de 5 fr. 50 à 12 fr.
Chapeaux mérinos en toute couleur et de toute forme, de 2 fr. 75 à 5 fr. 80.

Articles de bazar à 1 fr. 25, 1 fr. 45, 1 fr. 75, 2 fr. et 2 fr. 50

Magnifique choix de *bérets pour fillettes et garçons*, dernière nouveauté, d'une maison parisienne.

Casquettes en tous genres, *bonnets* fausse et fourrures, *gilets de chasse*, *blouses coton* pour hommes depuis 2 fr. 50, en fil garanti depuis 5 fr. 80. [856]

Fabrique et réparation de parapluies.

Cave Philipona-Mazoni, à Bulle.

Dépôt des Comptoirs vinicoles de Genève.
 Vins français et du pays garantis naturels.

Plaine	30 cent. le litre.	St-Georges	50 cent. le litre.
Aramon	35 "	Blanc nouveau	40 "
Montagne	40 "	Blanc vieux	50 "

Vente à partir de 2 litres.

Livraison directe à domicile. — Rabais par tonneaux. [832]

Bazar Français

près de l'Hôtel de Ville, Bulle.

Grand et beau choix de *chapeaux feutre*

dernière nouveauté, pour hommes depuis 1 fr. 90, pour enfants depuis 1 fr. 45; *bérets* en tous genres depuis 75 cent; *casquettes*, *blouses*, *chemises*, *cravates*, *gilets de chasse*, *caleçons*, etc.

Immense choix de *laine à tricoter* depuis 1 fr. 25 cent. la demi-livre garantie pure laine. — *Vannerie*, *faïencerie*, *porcelaine*, *lampisterie*. — *Articles de ménage*. (H527B) [874]

Fabrique, recouvrement et réparation de parapluies.

Vins rouges et blancs garantis naturels.

J'ai l'avantage d'offrir pour les *fêtes des bénichons* mes *vins rouges et blancs*, de *provenance directe*, aux prix suivants :

ROUGES	Par 10 litres.	BLANCS	Par 10 litres.
Vandrell	Fr. 3.30	Catalogne	Fr. 3.30
Montagne	> 3.50	St-Cugat	> 3.50
Montagne sup.	> 4.—	St-Cugat sup.	> 4.—
Priorato	> 4.50	Andalousie	> 4.50
Sevilla	> 5.—	Andalousie vieux	> 5.—
Sevilla vieux	> 6.—	Martorell	> 6.—
Alélla	Fr. 7.-8.—	Alélla	Fr. 7.-8.—

etc., etc. Grenache rouge et blanc (doux) à 70 cent. le litre.

Par grandes quantités, fort rabais.

Je prête des *fits* et *bonbonnes* de toutes les grandeurs à mes clients.

Chaque client peut déguster mes vins gratuitement.

Vins fins et liqueurs à des prix très réduits. — Malaga, Madère, Oporto, Malvoisie, Alicante, Vermont, Asti mousseux, Champagne, Cognac, Rhum, Bitter, Kirsch, Gen-tiane, etc., etc.

Se recommande au mieux :

FRANCISCO RIBES, vins en gros, BULLE

894] (H193B)

propriétaire de vignes à San Jaume par Barna (Espagne).

RAISINS DE TABLE DU TESSIN

3 caissettes, environ 15 kg. Fr. 5.50
 1 caissette, > 5 > 2.20
 franco par poste contre remboursement.
 895] (H3750) *Fils de Stefano Notari, Lugano.*

A louer :

Pour le 16 janvier, le *magasin* occupé par Simoncini. Pour renseignements, s'adresser à M. BREUCHAUD. [897]

Auberge à vendre,

seule du village, grange, écurie, jardin, cave et café meublés. Occasion avantageuse. — Prix : 25,000 fr. Au comptant, 5000 fr. S'adresser par écrit à Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous H2000F. (H56F) [64]

On demande

une *apprentie-tailleuse pour hommes*. S'adr. à Mme GRANDJEAN, à La Tour. [889]

Vins en gros. Droux frères, TOUR-DE-TRÈME 894

A VENDRE

A bon marché, un beau *pont de danse* neuf. — S'adresser à Jules CORUS, aubergiste, à Sorens. [882]

A VENDRE

Paille, foin et avoine, en bottes ou en gerbes. Rabais par quantités. Livraison pour l'année si on le désire. [809] S'adresser à Emile FRYHOUD, à Sorens.

A l'occasion des bénichons : **BONVIN BLANC** à 40 et 50 cent. le litre. [881] Cave Philipona-Mazoni, Bulle.

Un ouvrier scieur, connaissant bien le débitage des caisses, trouverait emploi immédiat. Bonne rétribution. Travail assuré. — Ecrire sous chiffre H2410N à Haasenstein & Vogler, agence de publicité, Neuchâtel. [861]

Ouvrier-boulangier cherche place de suite. S'adresser au bureau du journal. [884]

A vendre :

A Fribourg, dans un des meilleurs quartiers, pour cause de santé, **un magasin** de tissus et nouveautés. Ecrire sous chiffres H3638 F à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg. [898]

On demande une *apprentie-tailleuse pour hommes*. S'adresser au bureau du journal. [871]

Vachers. On demande de suite, pour la France, deux bons vachers. Très bon gage et voyage payé. [899] Bureau de placement J. Toffel, Bulle.

SUCCES MERVEILLEUX!
 Le seul vrai **SAVON aromatique au lait de lis**

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

CARNETS pour mises de bois à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

VINGT-UNIÈME
 ABONNEMENT
 Suisse: . . . 1 an, F
 6 mois, . . .
 Étranger: 1 an, x
 6 mois, . . .
 payable d'avance
 Prix du numéro : 5
 On s'abonne dans
 bureaux de post

BULLE
 DES BANQUES
 Les banques po
 tre pays; signe ce
 sociation et de pro
 tuent pour beau
 industrielle, com
 peuple. En Allem
 deux pays où les l
 florissantes, parle
 cessaire. Leur co
 toujours plus gran
 plus victorieusem
 monstrations com
 reconnue par tous
 Appliquées en
 ques populaires n
 tes semblables; c
 suivant les princip
 Mais les banques
 voints communs :
 aide aux autres, c
 la solidarité ou p
 nommé, et qui, ré
 tue pour la banqu
 quefois considéra
 ter les subsides
 qu'ils se présente
 ments sont plus n
 malheureusement
 l'heure actuelle, la
 tion aucune ceux
 offrent les garanti
 dispensables, c'est
 neutralité politique

FEUILLETON
SAN
 Nouve

M. Bertrand se rel
 y avait encore des m
 Mon souvenir s'éte
 Il m'avait écrit et j'
 — Je m'ennuyera
 dit-il, en terminant l
 appelé pour que tu r
 — Avec grand pla
 puisse vous être de q
 — Nous verrons. I
 état; si je ne me tro
 lent graveur. Tu per
 forçant plus à sacrifi
 l'existence. Ensuite,
 teras une chambre qu
 de la mienne: il faut
 16^e, autrement la se
 dispositions te convi
 — Faites de moi c
 — Eh bien! va tro
 conduira dans ton lo